

La réponse affirmative au problème de Michael

Mustapha Laayouni

Abstract

In this paper we give a positive answer to the Michael's problem: we will prove that every character on a Fréchet algebra is automatically continuous. It follows that every character of a commutative complete A-L-M-C is bounded.

Introduction: C'était vers les années vingt que débuta l'élaboration et l'investigation dans les algèbres de Banach. A ce sujet plusieurs résultats fondamentaux ont été établis. Ainsi il était connu que dans une algèbre de Banach commutative tous les caractères sont automatiquement continus.

En 1952, E. Michael a généralisé, dans son fameux mémoire [2], une grande partie des notions et des résultats des algèbres de Banach aux algèbres de Fréchet. Il a alors posé le problème de continuité automatique des caractères de telles algèbres. Dans la suite nous donnons une réponse affirmative à ce fameux problème. Plus généralement on montre que tout homomorphisme surjectif d'une algèbre de Fréchet sur une algèbre de Banach semi-simple est automatiquement continu. La preuve élaborée est basée sur une idée ingénieuse de T. J. Ransford développée dans [3] pour donner une courte démonstration au théorème classique de Johnson sur l'unicité de la topologie d'une algèbre de Banach semi-simple. Comme conséquence, la bornologie automatique des caractères d'une A-L-M-C commutative complète s'ensuit.

Soit A une algèbre de Fréchet, c'est-à-dire: une algèbre topologique métrisable complète dont la topologie est définie par une suite croissante $(\|\cdot\|_i)_{i \geq 1}$ de semi-normes sous-multiplicatives. Pour tout $i \geq 1$:

a) N_i dénote le noyau de la semi-norme $\|\cdot\|_i$.

Received by the editors April 2000.

Communicated by F. Bastin.

1991 *Mathematics Subject Classification* : 46H05.

Key words and phrases : Semi-norme, rayon spectral, caractère, algèbre de Fréchet.

b) A_i dénote l'algèbre normée A/N_i équipée de la norme quotient notée $\|\cdot\|_i$ telle que:

$\|x + N_i\|_i = \inf \{\|x + t\|_i : t \in N_i\} = \|x\|_i$. Posons $\overline{A_i}$ l'algèbre complétée de A_i .

c) π_i est l'épimorphisme naturel de A sur A_i .

d) $Sp_A(x)$ [respectivement $Sp_{\overline{A_i}}(\pi_i(x))$] dénote le spectre de x dans A [respectivement de $\pi_i(x)$ dans l'algèbre de Banach $\overline{A_i}$]. Il est connu que:

$Sp_A(x) = \cup_{i \geq 1} Sp_{\overline{A_i}}(\pi_i(x))$ (voir [2]).

e) Le rayon spectral défini par E. A. Michael est donné par :

$$\rho(x) = \sup_{i \geq 1} \rho_i(\pi_i(x)) \text{ où } \rho_i(\pi_i(x)) = \lim_{n \rightarrow +\infty} [\|x^n\|_i]^{\frac{1}{n}}.$$

Maintenant soit B une algèbre de Banach sur le corps des nombres complexes. Elle vérifie les deux lemmes suivants introduits par T. J. Ransford (voir [3]):

Lemme 1: Soient B une algèbre de Banach et b un élément de B . On suppose que $\rho_B(b'b) = 0$ pour tout $b' \in B$. Alors $b \in \text{Rad}(B)$.

Lemme 2 : Soient B une algèbre de Banach, $P(z)$ un polynôme à coefficients dans B et R un réel strictement positif. Alors:

$$\rho_B(P(1))^2 \leq \sup_{|z|=R} \rho_B(P(z)) \sup_{|z|=R^{-1}} \rho_B(P(z)).$$

En utilisant ces deux lemmes on démontre le résultat principal suivant:

Théorème 1: Tout homomorphisme d'algèbres surjectif d'une algèbre de Fréchet, sur une algèbre de Banach semi-simple est automatiquement continu.

Preuve: Soit θ un homomorphisme d'algèbres surjectif d'une algèbre de Fréchet $(A, (\|\cdot\|_i)_{i \geq 1})$ sur une algèbre de Banach semi-simple $(B, \|\cdot\|)$. On dénote par $S(\theta)$ l'ensemble des éléments b de B pour lesquels il existe une suite $(a_n)_{n \geq 1}$ dans A telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (a_n) = 0$ et que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (\theta(a_n)) = b$. $S(\theta)$ est un idéal de B . D'après le théorème du graphe fermé θ est continu si et seulement si, $S(\theta) = \{0\}$.

Supposons que $(a_n) \rightarrow 0$ dans A et que $(\theta(a_n))_{n \geq 1} \rightarrow b$ dans B lorsque n tend vers l'infini. Soit z un nombre complexe arbitraire. Choisissons $a \in A$ tel que $\theta(a) = b$ et pour tout $n \geq 1$, posons :

$$P_n(z) = z\theta(a_n) + (\theta(a) - \theta(a_n)).$$

Puisque θ est un homomorphisme d'algèbres donc, il satisfait:

$$Sp_B(\theta(x)) \subset Sp_A(x) \text{ pour tout } x \in A.$$

Donc pour tout nombre complexe z on a:

$$\rho_B(P_n(z)) \leq \rho_A(z a_n + (a - a_n)) \leq \sup_{i \geq 1} \rho_{\overline{A_i}}(z \pi_i(a_n) + \pi_i(a - a_n)).$$

Donc $\rho_B(P_n(z)) \leq \sup_{i \geq 1} \|z a_n + (a - a_n)\|_i = \sup_{i \geq 1} [|z| \|a_n\|_i + \|a - a_n\|_i]$.

Considérons une suite $(R_m)_{m \geq 1}$ de nombres réels positifs strictement croissante tendant vers l'infini (par exemple $R_m = \exp(m)$).

Pour tout $(m, n) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$ et pour tout nombre complexe z tel que $|z| = R_m$, il existe un entier naturel $j_{m,n} \geq 1$ tel que:

$$\rho_B(P_n(z)) \leq R_m \|a_n\|_{j_{m,n}} + \|a - a_n\|_{j_{m,n}} + 1$$

Par induction on construit la famille $(j_{m,n})_{m,n \geq 1}$ comme suit:

i) $j_{m,n} = j_{n,m}$, $\forall (m, n) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$ et

ii) $j_{1,1} < j_{1,2} < j_{2,2} < j_{1,3} < j_{2,3} < j_{3,3} < j_{1,4} < \dots < j_{4,4} < j_{1,5} < \dots < j_{5,5} < j_{1,6} < \dots$

Soit $(p, q) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$ tel que $m < p$ ou $n < q$. D'après la condition (i) on peut supposer que $n < q$. D'après (ii), $j_{m,n} < j_{p,q}$. Or la suite des semi-normes qui définissent la topologie de l'algèbre de Fréchet A est croissante, donc:

$\rho_B(P_n(z)) \leq R_m \|a_n\|_{j_{p,q}} + \|a - a_n\|_{j_{p,q}} + 1$, $\forall (p, q) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$ tel que $m < p$ ou $n < q$.

Or l'ensemble $I_{m,n} = \{(p, q) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^* : p \leq m \text{ et } q \leq n\}$ est fini, quitte à remplacer les semi-normes $\|\cdot\|_{j_{p,q}}$, $(p, q) \in I_{m,n}$ par $c \|\cdot\|_{j_{p,q}}$ (où c est une constante réelle strictement positive bien choisie) on peut écrire pour tout nombre complexe z tel que $|z| = R_m$:

$$\rho_B(P_n(z)) \leq R_m \|a_n\|_{j_{p,q}} + \|a - a_n\|_{j_{p,q}} + 1, \forall p \geq 1, \forall q \geq 1. \text{ D'où:}$$

$$\sup_{|z|=R_m} \rho_B(P_n(z)) \leq R_m \|a\|_{j_{p,q}} + \|a - a_n\|_{j_{p,q}} + 1, \forall p \geq 1, \forall q \geq 1. \quad (\text{I})$$

Par ailleurs $\rho_B(P_n(z)) \leq \|P_n(z)\| \leq |z| \|\theta(a_n)\| + \|\theta(a_n) - \theta(a)\|$, donc:

$$\sup_{|z|=R_m^{-1}} \rho_B(P_n(z)) \leq R_m^{-1} \|\theta(a_n)\| + \|\theta(a) - \theta(a_n)\| \quad (\text{II})$$

En combinant les relations (I) et (II) avec le lemme 2, on peut donc déduire que pour tous les entiers naturels non nuls m, n, p et q :

$$\rho_B(P_n(1))^2 \leq \left[R_m \|a_n\|_{j_{p,q}} + \|a - a_n\|_{j_{p,q}} + 1 \right] \left[R_m^{-1} \|\theta(a_n)\| + \|\theta(a) - \theta(a_n)\| \right]$$

En faisant tendre n vers $+\infty$, on obtient:

$\forall m \geq 1, \forall p \geq 1, \forall q \geq 1$: $\rho_B(b)^2 \leq \left[\|a\|_{j_{p,q}} + 1 \right] \left[R_m^{-1} \|b\| \right]$. Lorsque m tend vers l'infini, on en déduit que:

$$\forall b \in S(\theta), \rho_B(b) = 0. \quad (\text{III})$$

Soit alors $b' \in B$. Il existe un élément $a' \in A$ tel que $\theta(a') = b'$. Alors $(a'a_n)_{n \geq 1} \rightarrow 0$ dans A et $(\theta(a'a_n))_{n \geq 1} \rightarrow b'b$ dans B lorsque n tend vers $+\infty$. Donc $b'b \in S(\theta)$. D'après (III) on a donc $\rho_B(b'b) = 0$. D'après le lemme 1, $b \in \text{Rad}(B)$. Donc $b = 0$ et $S(\theta) = \{0\}$.

Dans le théorème 1, prenons pour B le corps des nombres complexes, qui est bien une algèbre de Banach semi-simple. Un caractère non nul d'une algèbre de Fréchet A est un homomorphisme surjectif d'algèbres de A sur B . On peut donc énoncer le résultat suivant:

Théorème 2: *Soit A une algèbre de Fréchet. Alors tous les caractères de A sont automatiquement continus.*

En combinant ce théorème avec le corollaire 5.5 de [2], p.19, on obtient:

Corollaire: *Soit A une algèbre de Fréchet commutative. Alors le radical de A est: $Rad(A) = \{x \in A : f(x) = 0, \forall f \in \mathfrak{K}(A)\}$ où $\mathfrak{K}(A)$ désigne l'ensemble de tous les caractères de A .*

Le second problème de Michael consiste à savoir si tous les caractères d'une A-L-M-C complète commutative sont automatiquement bornés. Dans [1], P. G. Dixon et D. H. Fremlin ont montré le théorème suivant:

Théorème 3 [1]: *Les assertions suivantes sont équivalentes:*

- $\alpha)$ *Tous les caractères d'une algèbre de Fréchet commutative sont continus.*
- $\beta)$ *Tous les caractères d'une A-L-M-C. commutative complètes sont bornés.*

On peut donc énoncer:

Théorème 4: *Tous les caractères d'une A-L-M-C. commutative complète sont bornés.*

References

- [1] P. G. Dixon and D. H. Fremlin: *A remark concerning multiplicative functionals on L-M-C algebras.* J. London Math. Soc. 5, (1972), p.231-232.
- [2] E. A. Michael: *Locally multiplicatively-convex topological algebras.* Mem. Amer. Mat. Soc. N° 11 (1952) .
- [3] T. J. Ransford: *A short proof of Jhonsons uniqueness-of-norm theorem.* Bull. London Math. Soc., 21 (1989), p.487-488.

Départ. de Math.
 Université MY Ismail,
 F.S.T. ERRACHIDIA,
 MAROC.